



## La rencontre interfranciscaine de Rome

Le samedi 12 novembre dernier, s'est tenue au Collège International Saint-Laurent de Brindes la rencontre annuelle des frères franciscains de Rome organisée par la Conférence des Vicaires généraux du 1er Ordre et du T.O.R.. « Cheminer ensemble » était le titre de ce rendez-vous que, pour la seconde année consécutive, tous les frères franciscains de Rome ont vécu en fraternité. Les participants étaient environ 300.

La rencontre a débuté à 9 h 30 avec la projection d'une vidéo préparée spécialement pour l'occasion. Celle-ci portait sur le centenaire du Pardon d'Assise et quelques expériences vécues communément par les frères dans les lieux où ils sont présents ensemble. Ensuite, le frère Štefan Kožuh, notre Vicaire général, a salué les participants. Suite à cela, il y a eu un temps de prière culminant avec le renouvellement de la profession religieuse. Enfin, le Vicaire général

OFM, fr. Julio Bunader a présenté le conférencier du jour, Mgr Ruben Tierablanca qui s'est adressé aux frères. Ce dernier est Vicaire apostolique à Istanbul et a développé le thème principal de la rencontre : « la réconciliation interculturelle ».

Après un moment de pause, les frères sont revenus à l'auditorium au son du chant d'un petit groupe de frères qui se sont nommés « Fa mineur ». Après cela les frères se sont retrouvés en ateliers afin de partager ensemble, faire plus ample connaissance et approfondir un peu le thème de Mgr Tierrablanca. Ils ont aussi réfléchi sur quelques pistes fournies d'avance au rapporteur de chaque groupe. C'est par un dîner fraternel que la rencontre s'est conclue, rencontre jugée très positivement par les frères y ayant pris part.

[Galerie de photos en ligne](#)  
[Vidéo — présentation de la rencontre](#)



## INDEX

- 01 La rencontre interfranciscaine de Rome
- 02 Rencontre panafricaine des supérieurs majeurs des Frères Mineurs Capucins
- 04 Redécouvrir Dieu avec et dans la fraternité est une formation permanente
- 05 Un pas de plus pour la Ratio Formationis
- 06 Saint Léopold Mandić
- 07 Lexicon Capuccinum
- 08 Vénérable Maria Costanza Panas, clarisse capucine





# Rencontre **panafricaine** des supérieurs majeurs **des Frères Mineurs Capucins**



Abidjan

Côte d'Ivoire

7-10 novembre 2016



« **Q**ue nous soyons un! » Voilà la devise de la rencontre panafricaine des Frères Mineurs Capucins présents sur le continent africain. Les Ministres provinciaux, custodes et délégués de nos lieux de présence en Afrique se sont retrouvés à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Du 7 au 10 novembre, ils étaient avec le Ministre général et ses Conseillers en notre couvent d'Abidjan. Suivant un ordre du jour très chargé, les participants ont travaillé et approfondi les sujets les plus importants touchant la présence capucine en Afrique : la connaissance mutuelle, la formation initiale et permanente, la collaboration entre les différentes circonscriptions au sujet de la formation initiale, le personnel et

l'économie. Les divers sujets étaient introduits par une présentation, à la suite de laquelle l'approfondissement et la discussion se faisaient en ateliers.

Des présentations et des interventions des participants est émergé un désir commun pour le futur : identifier une « voie africaine » afin de vivre et témoigner de notre charisme. Une de façons pour y parvenir est celle d'intensifier les rencontres des conférences africaines, la EACC (Conférence capucine d'Afrique de l'Est) et la CONCAO (Conférence capucine d'Afrique Occidentale), tant à l'intérieur de chaque conférence qu'entre les deux. Les présupposés pour un bon cheminement sont réels, et le Ministre général dans son allo-

cution conclusive les a indiqués, encourageant de façon particulière la collaboration et l'approfondissement de notre identité et de notre appartenance.

Les travaux de la rencontre se sont terminés le jeudi 10 novembre par un pèlerinage à la Basilique « Notre-Dame-de-la-Paix » de Yamoussoukro. Partis de bon matin, les frères ont franchi la Porte de la Miséricorde, visité la Basilique et concélébré lors de l'eucharistie présidée par le Nonce apostolique. Mgr Joseph Spiteri. Le repas du midi a terminé cordialement ces jours de dialogue, vécus dans la joie et l'espérance.

[Lire l'article intégral en italien](#)



# Video Abidjan, Côte d'Ivoire, 7-10 novembre 2016

La messe dominicale  
à Abidjan



Notre mission à Alépé



Notre mission à Abidjan



Pèlerinage  
à Yamoussoukro



Mauro Jöhri – italien



Norbert Auberlin – français



Thomas Zulu – anglais



Alponso Nteka – portugais



# Foto Abidjan, Côte d'Ivoire, 7-10 novembre 2016

2016 11 07 A



2016 11 07 B



2016 11 08 A



2016 11 08 B



2016 11 09



2016 11 10



La messe dominicale  
à Abidjan



Abidjan - sanctuaires



La ville d'Abidjan



Notre mission à Abidjan



La ville d'Alépé



Notre mission à Alépé





# Redécouvrir **Dieu** avec et dans la fraternité est une formation permanente

La formation permanente et les cours pour les formateurs sont des instruments importants. Par leur biais, le Ministre général et son Conseil, avec l'aide du Secrétariat général pour la formation, cherchent à préparer les frères à se mettre à niveau sur différents thèmes et à se préparer à répondre aux suggestions de Dieu en notre temps. Si nous voulons être des témoins comme saint François, sainte Claire ou le Pape François, nous devons nous former et mettre à niveau chaque jour. Une connaissance de base de nos racines et nos traditions spirituelles est nécessaire ainsi que d'être à niveau dans le domaine théologique, en harmonie avec les enseignements de l'Église et les études bibliques.

Cette année, ont été offerts des cours de formation permanente en Terre Sainte à trois reprises : en italien (12-18 mai), en espagnol (5 juin-1 juillet) et, plus récemment en anglais (18 septembre-14 octobre). Cette dernière session accueillait des frères de l'Irlande, de l'Angleterre, des Philippines et des États-Unis.

Aller en Terre Sainte se veut un moment de ressourcement et d'expérimentation de la présence du Dieu de Jésus Christ dans sa propre vie. Être en ces lieux c'est toujours comme « rentrer à la maison », la maison de notre foi, où nous redécouvrons nos racines.

Durant ces sessions, les frères ont la possibilité durant trois semaines, surtout le matin, de visiter les sites bibliques, accompagnés par un expert. Les



après-midi sont dévolus à l'approfondissement biblique, la réflexion christologique, à la méditation personnelle, au partage en groupes et à des temps de prières facilitant l'harmonieuse intégration de tout cela. Ils ont aussi pris du temps afin de partager leur histoire personnelle, et plus spécialement, celle de leur vocation capucine.

Un de nos objectifs était de permettre à nos frères de connaître davantage l'histoire de la chrétienté ainsi que les traditions qui se sont développées à travers les siècles. Les réflexions bibliques et archéologiques éclairées par la théologie nous aident à éviter les exagérations et à nous approcher encore plus de la personne historique de Jésus et faire l'expérience de Dieu dans la vie. Un frère en visitant ces lieux peut rester satisfait des interprétations populaires et de la dévotion. Toutefois, pour une vraie formation permanente, une personne doit aller toujours plus profondément

dans sa réflexion, contrairement à une société qui tend à tout rejeter, à tout traiter, comme sans importance. Cela pourrait être une opportunité afin de trouver de nouvelles réponses pour soi-même et pour les partager avec un monde en recherche.

Au cours des discussions, quelques questions brûlantes sont prises en considération pour aider au dialogue et au discernement. Alors que les deux premières semaines sont dévolues à la découverte de la Terre Sainte, les deux dernières mettent l'accent sur la réflexion personnelle approfondie, grâce aux échanges et rencontres formatives aidant à la croissance personnelle. Les frères étaient aussi invités à la méditation silencieuse devant la présence de Jésus et, dans la contemplation, à trouver un nouveau sens aux défis que la vie leur apporte.

[Lire l'article intégral en italien](#)







# Un pas de plus pour la **Ratio Formationis**

**D**u 20 au 26 novembre 2016 a eu lieu la 4<sup>e</sup> rencontre du Conseil International de la formation à la Curie générale. Dirigés par les responsables du Secrétariat général de la formation, et encouragés par les précieuses suggestions de Don Beppe Roggia, salésien, les membres du Conseil ont continué à travailler sur le thème de la Ratio Formationis. Ce document grandement désiré par le frère Mauro Jöhri sera le clou du prochain Chapitre général, en 2018.

Où en est rendue la Ratio? Le premier chapitre, traitant succinctement de la vie de saint François, est déjà prêt, et les traductions dans les différentes langues sont sur le point d'aboutir. Dans le second chapitre seront illustrés les cinq dimensions essentielles au processus de discernement d'un jeune, selon Vita consecrata et d'autres documents de l'Église : les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale-missionnaire et charismatique. Quant au troisième chapitre, selon le projet du conseil, il présentera les différentes étapes de la formation initiale (postulat, noviciat, post-noviciat), soulignant les caractéristiques propres de chacune à la lumière des cinq dimensions mentionnées ci-dessus.

Un objectif de cette rencontre était de di-

scuter des trois étapes de façon à dégager pour chacune les exigences et les valeurs considérées indispensables à notre identité franciscano-capucine. En un premier temps, les membres du conseil ont échangé sur les réponses données par les frères du monde entier par l'entremise du questionnaire. Ensuite, ils ont porté leur réflexion sur la formation initiale qu'ils ont vécue, en plénière et en ateliers. Quelques interventions les ont stimulés dans leur démarche : le frère Carmine Rainieri a parlé du postulat, le frère Próspero a souligné la nature et le but du noviciat. Quant au frère Gaudence, il s'est pen-



ché sur le post-noviciat et ses différents aspects.

Toutefois l'objectif premier et fondamental avait été clairement indiqué par le Ministre général lors de son intervention : la Ratio formationis ne sera un succès que si tous les frères de l'Ordre s'impliquent dans la préparation et la création d'un document aussi important. C'est pourquoi il avait été décidé de prolonger la date d'échéance pour les réponses au questionnaire jusqu'à la période de Noël. C'est aussi pourquoi a été répété plusieurs fois le rôle des conseillers qui, à l'intérieur de leurs conférences, doivent



encourager tous les frères et les inciter à adhérer à cet exercice, non seulement les Ministres provinciaux et les responsables de la formation.

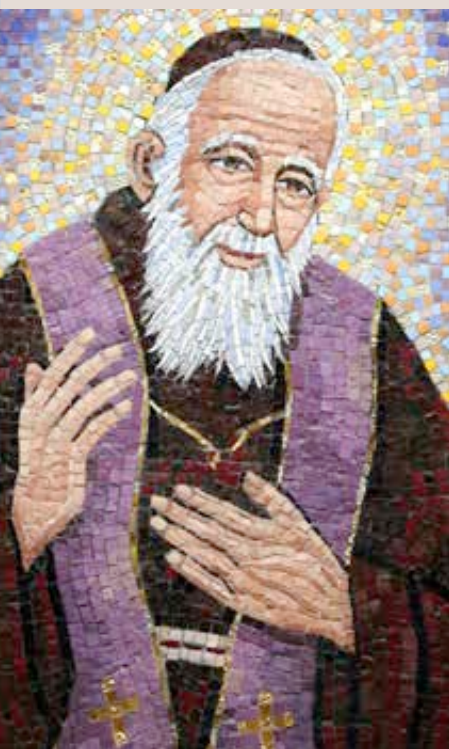
Les frères qui souhaitent en savoir plus peuvent aller sur le site internet de l'Ordre [www.ofmcap.org](http://www.ofmcap.org) et cliquer sur « nos blogs » afin de trouver celui du Secrétariat général de la formation, ou encore visiter le site dudit Secrétariat : [www.sgfcap.org](http://www.sgfcap.org). Participaient à cette rencontre : fr. Tomasz Protasiewicz (représentant la CECOC), fr. Eduard Rey (CIC), fr. Evandro Aparecido de Souza (CCB), fr. Gaudence Aikarawa (EACC), fr. Giampiero Cognigni (CIMPCAP), fr. Christi Francis (CCM-SI), fr. Juan Pablo Lobos (CONCAM), fr. Kilian Ngitir (CONCAO), fr. Próspero Arciniegas (CCA), fr. Harald Weber (CENOC), fr. Clarence Hayat (ASMEN) et fr. Robert Williams (NAPCC). Étaient aussi présents les frères Sergio Dal Moro, Conseiller général, et Mariosvaldo Florentino, à qui revient la tâche de revoir a rédaction finale de la Ratio.

*Mauro Scoccia OFMCap*

- [Photo — rencontre à Rome](#)
- [Photo — visite au Centro Astalli](#)
- [Vidéo — présentation de la rencontre](#)







# Saint Léopold Mandić

## L'anniversaire se termine en 2016

06  
**BICI**  
N° 298

En 2016 avait lieu le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de saint Léopold Mandić, né en 1866 au Monténégro. Ce petit capucin que le Pape François a présenté à l'Église Universelle comme modèle de proximité au mystère de l'Amour de Dieu à l'occasion du jubilé de la Miséricorde.

Soyons assurés que d'autres personnes apprendront maintenant à connaître cette noble figure capucine.

Il est important de le présenter à nos frères et aux fidèles qui fréquentent nos églises. Il faut faire connaître son double charisme d'héroïque ministre

de la Réconciliation et de prophète de l'œcuménisme spirituel. Pour ce faire, quelques instruments de « communication » ont été préparés par l'Office des communications. Il s'agit de quelques petits films et de galeries de photos de deux lieux importants pour notre frère : sa ville natale — Herceg

### Video Saint Léopold Mandić - Herceg Novi

Saint Léopold Mandić



Maison natale



Église de son baptême

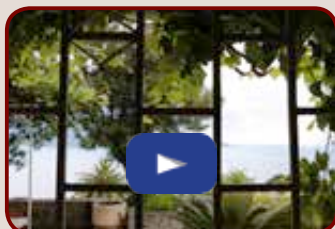


Chapelle



### Foto Saint Léopold Mandić - Herceg Novi

Ancien couvent des capucins



Chapelle de saint Léopold



Église Saint-Jérôme



Herceg Novi - maison natale



▣ Novi (Monténégro), et le lieu où il a confessé presque toute sa vie et où il est mort — Padoue (Italie).

Les vidéos et photos ne présentent pas de commentaires. Ce qui les rend d'utilité dans toutes les langues et pays. De cette façon, tout le monde peut les commenter faisant connaître — durant la présentation — la vie du Saint.

Tout ce matériel est libre de droits — ce qui signifie qu'il peut être présenté en tous lieux.

Nous espérons vraiment que cela permettra à plusieurs personnes de faire connaissance avec notre saint frère, donnant aussi le goût d'en découvrir davantage, non seulement sa biographie, mais aussi ses écrits qui sont intemporels.

Tout le matériel vidéo se trouve sur You Tube, et les photos peuvent être téléchargées de notre site et utilisées pour l'évangélisation.

*Office des communications  
 Curie générale des capucins*

[Lire plus sur le site](#)

## Video Saint Léopold Mandić– Padoue

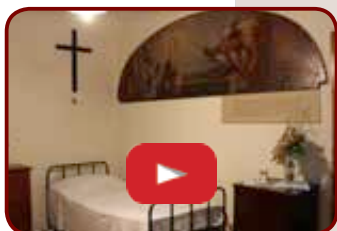
Sanctuaire de Padoue



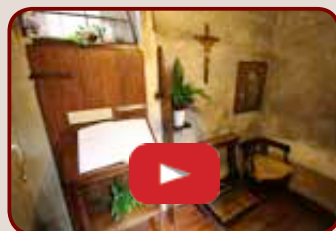
Padoue, musée



Padoue, chapelle et cellule



Padoue, confessionnal



## Foto Saint Léopold Mandić– Padoue

Sanctuaire et musée



Chapelle et cellule



Tombe et cellule



Église et couvent



# Lexicon Capuccinum



**N**ous désirons informer les frères de l'Ordre que le site internet du nouveau Lexicon Capuccinum — [www.lexiconcap.org](http://www.lexiconcap.org) — a été mis à jour et réactivé. Y sont publiées périodiquement les données que nous rédigeons relativement aux circonscriptions de l'Ordre qui nous ont déjà envoyé les informations complètes à leur sujet. Des entrées thématiques sont aussi déjà postées sur le site.

Par le site — qui n'est pas la version officielle imprimée de l'œuvre — nous nous proposons de :

- informer et partager ce qui vient de tout l'Ordre;
- inviter les frères à :
- nous signaler d'éventuelles erreurs et coquilles;

- poser des questions ou partager des nouvelles;
- mettre à jour la bibliographie.

Vous pouvez signaler ces choses, en écrivant au secrétariat : [lexicon@ofmcap.org](mailto:lexicon@ofmcap.org), qui — après avoir fait les vérifications — fera les changements requis dans les entrées.

Nous remercions tous ceux qui collaboreront ainsi, afin que cet instrument puisse servir à améliorer le nouveau Lexicon avant son édition définitive.

Fraternellement.

*fr. José Ángel Echeverría, directeur  
 fr. Roberto Cuvato, secrétaire*





## Vénéérable **Maria Costanza Panas**, clarisse capucine

dès lors à enseigner à Conetta, petit hameau de la commune de Cona (Province de Venise). Là, elle rencontre don Luigi Fritz, qui l'accompagna toute sa vie comme directeur spirituel. Iniziò subito ad insegnare nella frazione Conetta del comune di Cona (Venezia). Depuis elle se met aussi à tenir un journal dans lequel elle raconte sa croissance spirituelle, en arrivant à faire le vœu de la plume : n'écrire pour le reste de sa vie que de Jésus et pour lui.

Après une longue et vive opposition de sa famille, Agnese entre au monastère de Fabriano le 11 octobre 1917. Le 18 avril de l'année suivante, revêtant l'habit de clarisse capucine, elle devient sœur Maria Costanza.

Le 19 mai 1927, à l'âge de 31 ans, elle est élue maîtresse des novices et, le 22 juin 1936, elle deviendra Mère Abbessse. Pendant 16 années consécutives, jusqu'en 1952, Agnese accomplira ce devoir. Pendant plusieurs années, elle accueille ceux qui viennent frapper à la porte du monastère, privilégiant les prêtres, dont quelques-uns deviendront ses fils spirituels, élargissant aussi son apostolat à la grille monastique par une correspondance extérieure soutenue. Son accueil ne donnait jamais l'impression de déranger, sans hâte de quitter, donnant son temps et écoutant avec intérêt, elle les conseillait avec sûreté, redonnant ainsi la sérénité aux gens. Tout cela sans se donner les airs de maîtresse ou de super femme, mais toute humanité. Ainsi dans ses lettres enseignait-elle à découvrir le sens de certaines situations, spécialement celles touchant à l'aridité ou à la nuit de la foi, avec cette finesse et cette affabilité propres à celle qui a expérimenté de telles purifications et a appris à cheminer dans la foi pure. Aux personnes qui venaient à elle, Agnese enseignait la façon de garder la sérénité et la paix à travers leurs limites et faiblesses et d'avoir de la compréhension pour eux-mêmes.

Après une pause de trois ans, 1952-55, la Servante de Dieu est de nouveau élue Abbessse en 1955. Elle sera confirmée dans ce service par vote presque unanime jusqu'à sa mort en 1963. Dans ces huit dernières années de vie, trois ont été passées au lit, dû la polyarthrite rhumatoïde, accompagnée par une forte asthme bronchique et successivement de phlébites, crises cardiaques et nausées. De plus, elle fut élue sur le Conseil fédéral des Clarisses capucines de l'Italie centrale.

Le 28 mai 1963, « Doctoresse de la panade » mourut saintement, entourée de ses sœurs accourues afin de recevoir de l'abbessse, comme d'habitude, les ordres du jour.

**L**e 4 octobre 2016, l'Ordinariat des cardinaux de la Congrégation pour les causes des saints a donné un avis positif reconnaissant l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu Maria Costanza Panas (1896-1963), clarisse capucine du monastère de Fabriano. Le 10 octobre, le Saint-Père François a autorisé la Congrégation pour les causes des saints à promulguer le décret s'y rapportant.

Agnese Pacifica Panas est née le 5 janvier 1896 à Alano di Piave (province de Belluno). Ses parents, à la suite de l'industrialisation, n'ont plus de travail artisanal et, en 1902, se voient forcés de migrer aux États-Unis. Ils confient Agnese à son oncle, don Angelo, chapelain à Asiago et plus tard archiprêtre à Enego. Ils reviennent au pays en 1910.

Dès son plus jeune âge, elle ne se laisse pas aller à l'insouciance. Voici ce qu'elle rappellera : « J'ai toujours cru que la vie est un devoir à accomplir le plus sérieusement possible; c'est une préparation pour quelque chose de plus grand ».

Éduquée avec discipline pour son oncle elle fréquenta l'école primaire des sœurs canossiennes de Feltre et de Vicenza et plus tard entra au collège St-Alvise afin de fréquenter l'institut public Nicolò Tommaseo. C'est de cet institut qu'elle obtient son brevet d'enseignante en 1913. Elle commence